

Chapitre 1

Les questions de la qualité dans les établissements d'enseignement supérieur dans les pays arabes (étude de synthèse)

Adnan ElAmine

Cette étude de synthèse traite des grandes tendances et questions que soulève la qualité dans les institutions d'enseignement supérieur à échelle régionale. Elle se base sur dix critères, ceux-là mêmes sur lesquels s'appuient les études de cas dans onze établissements d'enseignement supérieur au Liban, en Egypte et au Maroc.

L'étude montre que la place accordée à « la mission de l'université » reste marginale dans la plupart des établissements, que les établissements d'enseignement public se trouvent dans une même situation de dépendance financière et administrative, que l'université manque d'indépendance académique dans le choix de ses étudiants, de ses professeurs et de ses programmes dans un certain nombre de pays et que la gouvernance manque de responsabilisation, de transparence et de partenariat. De même notre étude révèle des problèmes de gouvernance dans les universités privées. La recherche institutionnelle est inexistante, bien que toutes les universités se dotent de plans à ce sujet, ces derniers n'ayant pas été mis en œuvre dans un certain nombre de cas. Les universités étudiées ont en général une source unique de financement, peu de moyens et un faible coût par étudiant, même si les universités privées concernées au Liban et au Maroc ont des ressources suffisantes. Les meilleurs atouts des établissements sont leurs locaux et leurs annexes, bien que des problèmes de surpeuplement persistent. Les services rendus aux étudiants restent toutefois médiocres, les bâtiments dispersés, l'entretien fait défaut et les équipements, les laboratoires et les bibliothèques sont inadaptés. Une admission différenciée entre les étudiants reçus en sciences humaines et ceux reçus en sciences dures et appliquées, s'exerce en faveur de ces derniers, ce qui dévalorise l'enseignement et l'évaluation dans les sciences humaines. Quant à la productivité scientifique des membres du corps professoral, il n'y a pas assez d'informations disponibles, ce qui reflète la marginalité de l'activité scientifique. Le personnel enseignant est suffisant, mais de graves problèmes se posent dans la promotion, l'évaluation et la formation professionnelle. Les données sur les étudiants sont rares en ce qui concerne la sélection, le flux d'une année à l'autre, la graduation, la diversité, et les possibilités d'aide et d'orientation sont peu nombreuses. En Egypte, l'assurance qualité appartient au secteur public, alors qu'il n'existe pas d'assurance qualité au Maroc et au Liban, mais seulement certaines

initiatives et des essais. Certaines universités privées dans ses deux pays sont toutefois en train d'œuvrer pour obtenir une assurance qualité internationale.

Chapitre 2

Les questions de la qualité dans les programmes de gestion des entreprises dans les universités arabes (étude de synthèse)

Yusuf Sidani

Ce chapitre présente certaines des grandes tendances communes à cinq programmes en gestion des entreprises des universités du monde arabe. Il se base sur des études de cas menées au Maroc, en Égypte et au Liban. On note le manque d'effort d'un grand nombre d'universités, de facultés, de programmes relevant de la gestion d'entreprise et de disciplines annexes, pour obtenir une accréditation externe auprès des organismes internationaux agréés. On relève également l'absence de statistiques nécessaires pour réaliser des études comparatives entre les universités, ainsi qu'une pénurie de certaines informations qui faciliteraient le processus de comparaison entre les programmes. Des progrès significatifs ont vu le jour dans le domaine de l'informatisation, des langues étrangères et dans la volonté d'initier une culture de formation continue. Certains programmes d'enseignement souffrent d'une absence de résultats de l'apprentissage et d'objectifs clairs, précis et connus par l'ensemble des parties concernées. Ces programmes ont recours à des méthodes classiques d'enseignement et d'évaluation qui limitent l'acquisition de compétences critiques et créatives par les étudiants. De façon générale, les principaux points forts des programmes dispensés résident dans l'existence d'objectifs définis et le niveau des lauréats, tandis que les faiblesses les plus importantes touchent à la gestion du programme d'étude, à la méthodologie et aux possibilités (ou méthodes) d'enseignement et d'évaluation.

Chapitre 3

Les questions de la qualité dans les programmes de sciences de l'éducation des universités arabes (étude de synthèse)

Anies Al-Hroub

Ce chapitre étudie sept rapports traitant de divers programmes de sciences de l'éducation d'universités arabes au Liban, en Égypte, à Oman et au Maroc. Ces rapports ont été établis selon sept critères essentiels : les objectifs, la

gestion de chacun des programmes, les ressources académiques, les programmes, l'enseignement et l'évaluation ainsi que les chances d'apprentissage et le niveau des lauréats. Le rapport évoque également les tendances dominantes, et souligne les forces et faiblesses de ces programmes à la lumière des normes et critères d'évaluation conseillés par l'Association libanaise des sciences de l'éducation.

Les résultats de l'étude témoignent d'une grande disparité entre les programmes universitaires de sciences de l'éducation. Des différences apparaissent dans la clarté des objectifs, la cohérence interne et externe, l'équilibre entre la théorie et la pratique et le fait qu'ils bénéficient inégalement d'une assurance qualité et d'une accréditation internes ou externes. Quant à la gestion de la plupart de ces programmes, elle pâtit d'une trop grande centralisation et bureaucratisation. Ces programmes sont dispensés par un corps professoral dont nombre de ses membres sont titulaires d'un doctorat. Cependant la majorité de ces universités et de ces programmes ont une recherche dont la productivité est encore modeste, ainsi que des références modernes, des ressources et des équipements techniques qui font défaut. De même, l'étude montre une disparité significative en matière de la charge des enseignants des sept programmes. Elle met en évidence la supériorité absolue des savoirs au détriment de l'application en termes de méthodes d'apprentissage et d'évaluation. Toutefois, les opportunités de trouver un emploi dans le secteur de l'enseignement sont nombreuses pour les diplômés sortant de ces programmes.

Chapitre 4

Les questions de la qualité dans les programmes de sciences politiques des universités arabes (étude de synthèse)

Karim El Mufti

La présente étude compare neuf universités arabes dont chacune propose un cursus en sciences politiques. Il en ressort des disparités du point de vue des ressources, des programmes et du suivi des diplômés. Ceci pose question sur la place qu'occupent les universités dans l'enseignement d'une discipline essentielle au processus de formation des élites de la nation arabe. Dans le même temps, cette étude comparée a permis de se pencher sur le système éducatif de pays arabes comme le Liban, l'Égypte, la Jordanie et le Koweït, et d'examiner les problématiques auxquelles sont confrontés les facultés et les départements qui disposent d'un cursus en sciences politiques.

Les principales conclusions de cette étude insistent notamment sur la reconnaissance internationale dont bénéficie la filière des sciences politiques de ces universités. Elle permet aux diplômés de se spécialiser dans des universités étrangères mais aussi de travailler dans leur propre pays ou à l'étranger. L'étude a également mis en lumière un certain nombre de défis que doivent relever les universités en général. D'une part, les facultés et les départements de sciences politiques ont des lacunes dans certaines références fondamentales, d'autre part, les étudiants manquent d'orientation académique, de formation et de stages pratiques sur le terrain. De plus, les étudiants sont confrontés au manque de références en langue arabe et au recours presque forcé aux sources en langues étrangères. Les efforts doivent donc être redoublés pour soutenir la production de la recherche scientifique arabe au sein ces universités.

Chapitre 5

Les questions de la qualité dans les programmes de génie des universités arabes (étude de synthèse)

Ali A.G. Yaghi

Les programmes d'ingénierie dans les pays arabes ne se ressemblent. Ils se distinguent selon les systèmes universitaires suivis, les politiques d'admission des étudiants, la langue d'enseignement, les ressources matérielles et humaines mises en œuvre et les méthodes d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. Cette grande diversité représente un défi pour tous ceux qui veulent résumer les questions de la qualité dans ces programmes. Cependant, les facultés et les départements de génie dans les universités arabes offrent généralement des programmes qualitativement acceptables au niveau local et régional, et qui correspondent bien aux besoins des marchés du travail locaux et régionaux. Des ressources humaines qualifiées et en nombre suffisant – composées du corps professoral et des administrateurs – mettent en œuvre ces programmes qui intègrent également d'acceptables ressources matérielles : des laboratoires, des ateliers et des usines. Les politiques d'admission compétitives appliquées à ces programmes permettent aux étudiants de prendre un bon départ. Les méthodes d'enseignement, les opportunités d'apprentissage, les politiques de promotion, les projets trimestriels, la remise des diplômes et les besoins en formation professionnelle constituent autant d'opportunités et de critères assurant de bons résultats académiques et professionnels. Par ailleurs, la plupart des programmes ne définissent pas clairement leurs objectifs ni les

résultats d'apprentissage visés. Ils souffrent aussi de l'absence de liens entre les objectifs, les résultats et les cursus, ainsi qu'entre les enseignements dispensés, les méthodes, l'apprentissage et l'évaluation des étudiants. Certaines universités se sont lancées dans le processus d'obtenir l'accréditation, localement ou au niveau international. Les procédures et les mesures d'assurance qualité font toutefois figures d'intrus dans un grand nombre de programmes d'ingénierie des pays arabes. Et même quand elles existent, elles ne sont pas partie intégrante de la planification stratégique et du développement régulier de ces programmes

Chapitre 6

Institut supérieur canadien, Egypte (étude de cas)

Ahmed Sharaf Eldin Ahmed

Cette étude présente une vision synthétique de l'Institut supérieur canadien de gestion et d'ingénierie du Caire. Nous avons suivi une méthodologie basée sur dix critères, et s'appuyant sur des sources telles que des documents, des entretiens et l'observation du site web de l'Institut. L'étude montre que l'Institut supérieur canadien se distingue des autres instituts et universités publics d'enseignement supérieur par ses ressources matérielles, et par la volonté certaine de sa direction d'améliorer le système d'enseignement, afin d'obtenir une accréditation académique. Notre étude révèle d'autre part, le faible niveau d'éducation des étudiants admis dans les différentes disciplines en sciences de l'ingénierie et de gestion, ainsi qu'un manque significatif de professeurs, en particulier dans ces deux domaines. Cette étude montre également, concernant les disciplines enseignées, un manque de lisibilité de la part des conseils de gouvernance, ainsi qu'une difficulté de la plupart des étudiants à obtenir le diplôme canadien compte tenu de la faiblesse de leur niveau scientifique et/ou de leur niveau de langue.

Chapitre 7

Université de Helwan, Egypte (Étude de cas)

Ahmad Ismaïl Heggi

Jusqu'en 1975, l'enseignement supérieur égyptien était assuré par les universités et instituts supérieurs (cursus de quatre ans) et par les instituts intermédiaires (cursus de deux ans). Les critères d'admission dans les

instituts supérieurs après le baccalauréat, causes de grande frustration pour les étudiants et leurs familles, incitèrent à la mise en place d'une nouvelle université technologique publique qui inclut tous ces instituts supérieurs. C'est ainsi que l'Université de Helwan fut créée par un décret présidentiel de 1975.

Cette étude s'est fixée les étapes méthodologiques suivantes : lecture analytique et exhaustive des composants recommandés pour préparer le papier, identification des documents et des sources pertinentes pour traiter de ces composants, lecture critique et analytique de ces documents, choix de documents et sources fiables, réalisation d'entretiens individuels avec certains hauts responsables académiques et administratifs de l'université pour clarifier les ambiguïtés, réunions et entretiens avec un échantillon de professeurs et d'étudiants pour sonder leurs points de vue, identification de cadres théoriques résumés et simplifiés adaptés à chacune des thématiques de l'étude en se fondant sur la littérature éducative et universitaire et les différents niveaux d'évaluation d'un organisme d'accréditation standard. C'est cette méthodologie que nous avons adoptée pour évaluer l'état de l'Université de Helwan et rédiger le papier demandé, de façon descriptive, analytique et explicative, chaque fois que possible.

L'étude montre certains des points forts de l'Université de Helwan - mis en évidence dans son plan stratégique de développement et dans ses partenariats locaux et internationaux - ainsi qu'une diversité et un foisonnement de projets de développement en cours. A cette diversité s'ajoutent des forces humaines qui œuvrent dans des disciplines que l'université de Helwan est la seule à enseigner et une infrastructure remarquable. Mais l'Université a aussi ses points faibles, notamment - pour diverses raisons - le manque de fonds, la mauvaise gestion de la recherche scientifique dans son lien avec le développement et enfin, l'archaïsme du système d'admission et d'évaluation.

Chapitre 8

L'université Al Akhawayn Ifrane, Maroc (étude de cas)

Ahmed Legrouri

Ce rapport traite des questions de la qualité de l'Université Al Akhawayn, en se basant sur des documents, des données et des statistiques disponibles, et élabore une analyse à la lumière des dix critères prédéfinis. Le rapport montre que l'université s'est donnée pour mission la préparation des futurs

leaders nationaux et internationaux, en suivant un système d'enseignement et d'éducation de dimension internationale basé sur le modèle américain : la langue anglaise et les beaux-arts y occupent une place de choix. Ainsi, Al Akhawayn a adopté les méthodes américaines dans la gestion de ses affaires administratives, en particulier en termes de répartition des responsabilités entre le conseil d'administration, le président, les divers conseils, comités et départements. Il est vrai qu'il n'existe pas de cellule chargée de la recherche institutionnelle, mais des plans et des stratégies sont mises en œuvre de façon permanente. De plus, l'université bénéficie d'une stabilité budgétaire, de multiples sources de financement, de fonds pour la recherche et de bourses estudiantines. Le campus d'Al-Akhawayn se situe dans un cadre privilégié, en pleine nature (76 hectares) que l'université se partage avec deux autres campus. Ces campus mettent à disposition des étudiants toute sorte de salles et d'équipements, ainsi que des résidences universitaires. Al-Akhawayn comprend trois facultés, et suit le modèle américain dans le choix de son programme, de ses enseignements et de son mode d'évaluation. Elle sélectionne ses étudiants parmi les lauréats de l'enseignement secondaire marocain qui ont obtenu les meilleures moyennes et les soumet aux tests d'évaluation pratiqués aux États-Unis. Les facultés de gestion et d'ingénierie, ainsi que son institut de langues ont reçu une accréditation externe, et l'Université dans son ensemble cherche à obtenir l'accréditation d'une organisation américaine d'accréditation.

Chapitre 9

Université Saint Joseph, Liban (étude de cas)

Ramzi Salamé

Cette étude traite de l'ensemble des défis que l'Université Saint Joseph de Beyrouth est en train de relever du point de vue de la qualité de son enseignement. Elle est basée sur une série d'études menées au cours des quatre dernières années par l'Université ou réalisées par des tiers à sa demande. Le rapport dresse l'ensemble des points forts qui distinguent l'Université:

1) la clarté et l'exhaustivité de sa mission, et d'une façon plus générale, sa capacité à atteindre les objectifs de cette mission ; 2) la richesse de ses programmes éducatifs et les nombreuses installations modernes dont elle dispose, et qui satisfont pleinement à la réalisation des tâches d'enseignement, de recherche scientifique et de service à la collectivité ; 3)

le large éventail de professionnels auxquels elle recourt qui permet de satisfaire les demandes éducatives ; 4) L'engagement à assurer des chances pour l'accès de tous à l'enseignement supérieur et l'engagement vis -à-vis des grandes causes nationales ; 5) L'engagement à assurer la diversité des étudiants des deux sexes, sans égard à leurs l'origine ou leurs penchants ; 6) et, en fin de compte, l'assurance de la satisfaction des diplômés et la facilité de leur intégration dans le monde du travail.

Ce rapport révèle également certaines lacunes en matière de gouvernance de l'Université, notamment le fait qu'elle n'a pas encore adopté des indicateurs de performance, et que la plupart de ses instances opèrent selon un régime implicite de délégation des pouvoirs et non en vertu d'attributions institutionnalisées. L'Université souffre aussi du faible rendement en recherche et certains de ses programmes éducatifs affichent un rendement interne relativement bas. La vie universitaire manque également d'un nombre suffisant d'activités parascolaires régulières qui toucheraient de grands nombres d'étudiants. Enfin, les processus internes d'assurance qualité restent relativement modestes.

Chapitre 10

Université du Caire, Egypte (étude de cas)

Sami Nassar

Le présent rapport est destiné à dresser un état des lieux de l'Université du Caire, à travers plusieurs grands axes, à savoir: sa mission, sa gouvernance, sa recherche institutionnelle et sa planification, ses ressources financières, ses ressources matérielles, son environnement pédagogique, son activité scientifique, son corps professoral, ses étudiants et son assurance qualité.

Face aux défis actuels qu'il s'agit de relever, la question de la qualité est devenue la principale préoccupation des établissements d'enseignement supérieur et des institutions qui aspirent à développer leur rôle dans l'enseignement et la recherche, ainsi que les services rendus à la collectivité. La présente étude de cas s'appuie sur une méthode qui inclut l'analyse de documents et de rapports officiels, l'observation de l'environnement de l'institution, ainsi que la réalisation d'entretiens avec un certain nombre d'étudiants, de membres du corps professoral et de décideurs.

Le rapport conclut, d'un point vu qualitatif, à la présence de nombreux atouts qui permettent à l'Université du Caire de fonctionner efficacement.

D'un autre côté, plusieurs points faibles affectent ses performances et l'empêchent de satisfaire positivement aux normes de qualité.

Chapitre 11

Université Al-Azhar, Egypte (étude de cas)

Salah Sadek Sadiq et Sayyed Sheeban Abdel-Alim Younis

La présente étude analyse l'environnement qualitatif de l'Université Al-Azhar de la République arabe d'Égypte, l'une des universités scientifiques les plus prestigieuses au monde et l'une des plus anciennes. Al-Azhar a laissé son honorable empreinte dans l'histoire de la pensée humaine, dans celle de l'intelligence arabe et musulmane, ainsi que dans l'histoire de la science et de la civilisation tout entière. L'étude s'est appuyée sur l'observation de l'environnement interne et externe de l'université selon l'analyse SWOT, qui consiste en une identification des points forts et des points faibles, des opportunités et des menaces potentielles. Cette analyse s'appuie sur une multitude de témoignages et de preuves diverses, y compris des documents, des entretiens individuels et collectifs, ainsi que sur certains questionnaires adressés à certaines catégories en rapport avec l'université. Elle conclut que sa mission est claire et précise, qu'elle reflète bien ses orientations, spécifiques à l'enseignement des sciences de la charî'a et des fondements de la religion et de la foi musulmane. Il existe également au sein de l'Université Al-Azhar des structures d'organisation spécifique d'un point de vue disciplinaire. Le campus est idéalement situé et offre un environnement propice à l'apprentissage et à la recherche, assurés par un groupe de scientifiques et de penseurs parmi les plus réputés au niveau national et mondial. Mais le système administratif de l'université se caractérise par la centralisation de ses décisions, ce qui complexifie les procédures administratives. L'université souffre également d'une situation financière trop précaire pour assurer pleinement la réalisation de sa mission. Enfin, l'adéquation de ses systèmes d'information et de communication est trop insuffisante pour relier entre eux l'université, ses départements et ses facultés.

Chapitre 12

Université Mohammed I, Maroc (étude de cas)

Abdelali Kaaouachi

Cette étude analyse l'état de la qualité de l'Université Mohammed Premier, selon une série de critères. Elle identifie ses principaux points forts et met en évidence ses lacunes et ses faiblesses. A cette fin, ont été analysés les documents mis à disposition par l'Université, les rapports du ministère de tutelle, et une enquête de terrain a également été menée avec certains responsables, des enseignants et des étudiants. L'étude se conclut sur les constatations suivantes:

- L'Université se charge de la même mission que le reste des universités marocaines
- Elle accomplit certaines activités liées à la gouvernance comme la création de structures de gestion et l'adoption d'une organisation administrative et de règlements intérieurs. Elle dispose toutefois d'une autonomie incomplète dans la gestion des ressources humaines, des infrastructures et des budgets, et applique timidement le slogan "la responsabilité va de pair avec la comptabilité"
- L'achèvement d'un ensemble de programmes de planification sans toutefois que soit institutionnalisée la recherche institutionnelle et la planification stratégique.
- La dépendance de l'Université vis-à-vis du financement gouvernemental doublée d'un manque significatif de revenus pour la formation continue et les projets de recherche.
- l'amélioration du cadre matériel par la construction de nouveaux bâtiments, l'entretien des établissements et des équipements, mais sans satisfaction des besoins en termes de capacité d'accueil, ni gestion adéquate des ressources.
- Le modèle d'enseignement repose sur un génie pédagogique caractérisé par la faiblesse des taux d'encadrement, l'absence de mécanismes d'évaluation, et le manque de partenariat avec l'environnement social et économique.
- L'Université se lance dans une structuration de la recherche scientifique en créant de nouvelles institutions de recherche, bien que le financement de la recherche scientifique manque et que sa productivité soit faible.
- L'Université offre aux étudiants des services tels que l'information, l'orientation, l'hébergement, les subventions et la couverture de santé sans pour autant combler la demande.
- L'Université Mohammed Premier est investie dans des démarches qualité sans qu'elle se soit dotée d'un système complet et intégré d'évaluation qualité.

Chapitre 13

Université Abdelmalek Essaâdi, Maroc (étude de cas)

Abdellah Chichi

Ce rapport propose une étude analytique de la réalité de la formation et de la recherche scientifique à l'Université Abdelmalek Saadi, comme modèle des universités gouvernementales marocaines. Il s'appuie sur toutes les données disponibles à la présidence de l'université et dans ses établissements affiliés. Cette analyse s'est trouvée confirmée par la réalisation de nombreux entretiens avec un échantillon de hauts responsables et de leurs adjoints, de directeurs, de chefs de départements, ainsi qu'avec un ensemble d'enseignants-chercheurs et d'étudiants.

Le rapport a révélé les mécanismes mis en œuvre et les efforts déployés en vue d'une meilleure gouvernance et d'une bonne gestion financière, matérielle et administrative, afin d'accueillir un nombre croissant de jeunes bacheliers marocains, et satisfaire les attentes objectives des décideurs économiques et sociaux au Maroc. Malgré les efforts considérables qui ont été déployés pour développer les filières techniques et professionnelles à l'université, les étudiants bacheliers sont encore dans leur majorité dirigés vers les filières à admission ouverte. Les spécialisations technique et professionnelle ne connaissent pas le succès espéré, le nombre d'étudiants reste faible à cause des critères de sélection et des concours, qui sont pourtant nécessaires, le nombre de places et l'encadrement pédagogique et administratif étant limités. Quant à la recherche et à la coopération scientifique, les résultats obtenus sont relativement bons par rapport aux autres universités marocaines, malgré les contraintes financières et matérielles. Le rapport examine également la démarche qualité de l'université, dans le cadre de ses choix stratégiques de développement. Reconnaissons que la culture de la qualité et de l'évaluation interne et externe, s'installe progressivement à l'Université Abdelmalek Saadi.

Chapitre 14

L'Université Libanaise (étude de cas)

Ali Moussawi

Cette étude examine la qualité de l'éducation à l'Université libanaise, la seule université publique au Liban à la lumière de son rapport à la gouvernance, aux ressources financières, à l'environnement éducatif, au corps professoral,

aux étudiants et autres. Cette étude traite de la réalité de ces facteurs, et éclaire les points forts et les faiblesses de chacun d'eux, tout en révélant le contraste entre le texte juridique et la pratique.

Elle conclut que la qualité de l'éducation, produit d'un processus universitaire global, ne peut être comprise indépendamment du contexte historique de la création de l'université et de son développement, et sans prendre en compte les liens entre l'université et le pouvoir politique, et sa relation avec ses composantes de base. La création de l'université n'était pas l'émanation d'une planification de l'État, mais le résultat de l'activité de groupes de pressions qui y étaient intéressés. Une crise en continu a accompagné toute l'évolution de l'Université libanaise, surtout après sa déclinaison en plusieurs branches qui a eu un impact très négatif sur la qualité de son enseignement. Dans ce contexte, l'Université libanaise a réussi un certain nombre de réformes (auto-évaluation, adoption du système L.M.D., création d'écoles doctorales, etc.) qui ont toutefois eu un effet limité et très local, en l'absence d'une volonté politique qui aurait donné l'impulsion à un plan global de promotion de l'Université.

Chapitre 15

Université Mohammed V-Agdal, Maroc (étude de cas)

Fakhita Regragui

Ce rapport traite des spécificités de l'Université Mohammed V-Agdal. Il en donne une vision globale et un aperçu de son évolution après le lancement, en 2002, de la réforme de l'enseignement supérieur. Ces spécificités se résument de la manière suivante :

La mission de l'Université d'Agdal est claire, ainsi que sa stratégie de développement. Des comités composés de représentants des travailleurs et des acteurs économiques œuvrent à sa direction. Pour répondre aux objectifs d'enseignement et de recherche, l'université dispose principalement de ressources publiques, de recettes issues de la recherche et d'autres sources de financements, qui lui sont attribuées en contrepartie de la mise à disposition d'installations appropriées.

L'Université est pluridisciplinaire et propose deux types d'admission : l'une sans concours d'entrée, et l'autre sélective. Elle s'est donné un bon programme d'enseignement qui insiste sur la formation individuelle de l'étudiant et l'évaluation de ses acquis, mais son application est entravée par

la multiplication du nombre d'étudiants, en particulier dans les facultés où l'admission se fait sans concours d'entrée.

L'Université est le lieu d'une importante activité scientifique : ses enseignants-chercheurs, ses laboratoires, ses partenariats et ses coopérations avec des centres de recherche et des universités internationales, ont consolidé son rayonnement national et international.

Le corps professoral est à la fois nombreux et compétant, mais le taux d'encadrement va être négativement influencé par le départ d'un grand nombre de professeurs et le fait que l'Université Mohammed V n'est pas indépendante du point de vue de la gestion des ressources humaines.

Chapitre 16

Université Notre Dame de Louaizé, Liban (Étude de cas)

Kamal Abouchedid

Le présent rapport passe en revue les résultats de l'analyse qualité de l'Université Notre Dame de Louaizé. Grâce à la collecte d'informations, l'analyse de données pertinentes telles que des textes, des lois, des études portant sur l'Université, des entretiens avec un ensemble de professeurs et de cadres administratifs et des études sur l'institution, le rapport met en lumière de nombreux points forts et identifie un certain nombre de secteurs de développement. D'un point de vue culturel, le rapport souligne que l'Université *Notre Dame de Louaizé* se distingue comme la seule université catholique du Liban et du Moyen-Orient qui s'inspire, dans l'élaboration de ses programmes, du modèle américain d'enseignement supérieur et dispense tous ses cours en anglais. Le rapport montre également que, quoiqu'elle soit récente, l'Université *Notre Dame de Louaizé* a réalisé un nombre de progrès en matière de qualité, comme la création de nouvelles facultés et de nouveaux programmes. Aussi, d'une année sur l'autre, a-t-elle attiré un nombre croissant d'étudiants et de membres du corps professoral, de sorte qu'elle est devenue une université intégrée, qui offre des services d'enseignement supérieur dans les différents domaines du savoir. Cela étant, il reste des domaines qui doivent être développés, comme l'augmentation des ressources allouées à la recherche scientifique et la participation des professeurs à la recherche scientifique.

Chapitre 17

Licence en Gestion des affaires

À l'Université Arabe de Beyrouth, Liban (étude de cas)

Bassem Kaissi

Ce rapport vise à analyser la qualité du programme de licence en gestion des affaires, spécialité comptabilité, de l'Université Arabe de Beyrouth. Les données ont été recueillies sur la base d'orientations méthodologiques mises au point par l'Association libanaise des sciences de l'éducation, à travers des interviews et un modèle de rapport diffusé par l'université sous la forme de documents papiers et numériques. Cette analyse révèle que l'enseignement s'appuie sur un programme dense, qui forme en comptabilité des lauréats performants et d'une grande maîtrise technique. Ils sont ainsi encouragés à poursuivre de hautes études en vue d'obtenir des diplômes supérieurs et professionnalisant. De plus, le corps professoral dispose d'une excellente bibliothèque incluant de larges services et les technologies les plus récentes. Enfin, la filière de comptabilité doit progresser dans plusieurs domaines, tels que le recrutement de nouveaux enseignants afin de réduire le nombre d'élèves dans les classes, le développement du réseau des anciens diplômés, le lancement d'études sur la mise à niveau, et la restructuration de la filière pour favoriser davantage les performances pédagogiques, les compétences en communication et l'augmentation de la production de la recherche.

Chapitre 18

Licence en comptabilité du département de langue anglaise de l'Université du Caire, Egypte (étude de cas)

Galal Abdel- Halim Harby

Ce papier étudie le programme de comptabilité dispensé en anglais à la faculté de commerce de l'Université du Caire. Il identifie les principaux obstacles à la croissance et au développement de programmes d'enseignement supérieur des pays arabes, du point de vue de leur qualité et de leur accord avec les normes agréées de l'assurance qualité.

La présente étude adopte la méthode analytique et ses sept critères académiques pour mettre en lumière les points forts, les points faibles, les opportunités et les menaces (analyse SWOT). Nous avons également consulté des documents disponibles à la Faculté de commerce de l'Université

du Caire, et organisé de nombreuses réunions avec l'administration, les représentants du corps professoral et les étudiants.

Ainsi il apparaît clairement que le programme d'études en anglais (spécialisation comptabilité) a connu de nombreux succès depuis vingt ans, sa popularité grandissante d'année en année en témoigne. En effet, ce programme se distingue par son corps professoral, une brillante élite dont les membres sont tous détenteurs de diplômes académiques des meilleures universités étrangères et locales, par ses étudiants reçus au baccalauréat avec mention et capables de fournir un effort d'apprentissage accru, et par la présence d'étudiants étrangers qui favorisent l'échange culturel entre les *pays*. De même, l'enseignement s'appuie sur les références scientifiques les plus modernes, bénéficie de salles de classe équipées de moyens de projection et d'enseignement parmi les plus modernes, et de partenariat avec les plus grandes maisons d'édition internationales pour développer et moderniser les programmes pédagogiques. Enfin les lauréats en comptabilité du département de langue anglaise bénéficient toujours de nombreuses opportunités, en témoignent les offres d'emplois qui sont adressées par les banques et les multinationales, aux lauréats en général, et aux diplômés en anglais plus particulièrement.

Chapitre 19

Diplôme en gestion des affaires À l'Université libanaise, Liban (étude de cas)

Hassan Saleh

Le but de cette étude est d'analyser l'état et la qualité des programmes en gestion des affaires à l'Université libanaise, selon sept critères principaux : les objectifs, la gestion des programmes, les ressources académiques, le programme d'études, l'enseignement et l'évaluation, les possibilités d'apprentissage et le niveau des diplômés. L'étude comprend également l'analyse d'un questionnaire qui a été distribué à un échantillon de professeurs de l'université et à ses étudiants.

La faculté a adopté le système des crédits afin d'améliorer la qualité de son enseignement supérieur. Toutefois, la mission globale et les objectifs du nouveau système ne sont pas clairs pour un grand nombre de professeurs et d'étudiants. Le nombre d'étudiants en gestion des affaires augmente considérablement chaque année, en dépit des conditions de réussite aux

examens d'entrée, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur la qualité de l'enseignement universitaire.

Deux conseils sont chargés de diriger la faculté, le conseil de la faculté et le conseil de la branche, en plus des départements académiques de chaque branche.

La faculté engage des professeurs de différentes spécialités qui utilisent différentes méthodes d'enseignement, selon la nature du programme adopté et le nombre d'étudiants dans chaque classe.

Quant aux méthodes d'évaluation, elles sont principalement limitées aux examens écrits. Il convient de noter qu'il existe de nombreuses violations du règlement intérieur de la faculté, en particulier au niveau de l'assiduité et du nombre d'étudiants par classe. Le nombre des diplômés est en hausse et leur succès se manifeste dans les secteurs public et privé.

Quant aux résultats de l'étude statistique, il en ressort que les professeurs ont souligné la nécessité de participer aux décisions académiques et de créer une atmosphère positive pour améliorer la qualité de l'enseignement. Une stratégie claire devrait permettre d'atteindre les objectifs de la faculté, ainsi que l'adoption de programmes visant à former les enseignants et évaluer clairement les résultats d'apprentissage.

Les étudiants consultés ont souligné la faiblesse de l'orientation académique, et la difficulté à trouver un emploi après l'obtention du diplôme ou la poursuite d'études supérieures.

L'étude a conclu que l'amélioration de la qualité de l'éducation passe par l'adoption d'une stratégie, la participation régulière et effective à la prise de décision, la création d'une nouvelle culture universitaire basée sur la formation continue pour les enseignants et les fonctionnaires des différents niveaux académiques et administratifs.

Chapitre 20

Licence en Administration et Affaires Université Hassan II, Casablanca, Maroc (étude de cas)

Salah Koubaa

La présente étude évalue la qualité du programme académique en sciences économiques et administratives de l'Université Hassan II de Casablanca.

Elle repose sur un ensemble de normes telles que : les objectifs et la mission du programme, sa gestion, ses ressources académiques, sa méthodologie, l'enseignement et l'évaluation, les possibilités d'apprentissage et le niveau des lauréats.

Afin d'évaluer ses critères, l'étude s'est appuyée sur les données de terrain fournies par le doyen et un certain nombre d'entrevues avec des professeurs et des étudiants. Les résultats de l'analyse montrent que le programme souffre dans tous les domaines d'un bas niveau, principalement en raison du grand nombre d'étudiants dépassant la capacité d'accueil.

L'administration pâtit également des prérogatives contradictoires détenues par les deux corps qui dirigent l'établissement – la section et le cursus - sans qu'il y ait une définition claire des pouvoirs de chacun. Ce faible niveau s'explique également par des ressources académiques médiocres du point de vue des capacités en hommes, en matériels et en savoirs. Les infrastructures nécessaires sont également insuffisantes pour accueillir un grand nombre de nouveaux étudiants. Enfin, l'absence d'une structure organisationnelle a un impact négatif sur la bonne gouvernance et la culture de la qualité au sein de cette institution.

Chapitre 21

Licence en Administration des Affaires Université Mohammed V, Casablanca, Maroc (étude de cas)

Salah Koubaa

Cette étude analyse la qualité du programme d'enseignements en sciences économiques et administratives de l'Université Mohammed V à Rabat, en adoptant pour cadre de référence les critères définis par l'Association libanaise des sciences de l'éducation. Notre choix s'est porté sur ce programme pour deux raisons essentielles. La première concerne le nombre d'étudiants entrant dans cette filière : l'ouverture de l'admission aux bacheliers sans aucune forme de sélection, affaiblit le niveau d'encadrement des étudiants, le taux d'obtention du diplôme, ainsi que le suivi des lauréats sortants. La deuxième raison est liée à l'existence d'un système d'entrée sélectif dans les écoles nationales de Commerce et de Gestion, dont la qualité des programmes en matière de gestion et d'affaires se distingue grandement de ceux des facultés. C'est dans ce cadre que se situe notre étude. Elle relève les faiblesses qui doivent être corrigées et les forces qui doivent être consolidées en partant des critères suivants : les objectifs du

programme, sa gestion et ses ressources académiques, la caractérisation de son programme d'étude, l'évaluation et l'enseignement, les possibilités d'apprentissage et le niveau des lauréats.

Chapitre 22

Licence en Mathématiques à l'Université de Ain Shams, Égypte (Étude de cas)

Ibrahim Mohammed Ibrahim

Le présent rapport traite du programme de mathématiques de la Faculté de Pédagogie de l'Université de Ain Shams, selon sept critères. Chacun d'eux est associés à un certain nombre d'indicateurs et d'éléments de preuve. L'étude s'appuie également sur la méthode descriptive et ses outils, ainsi que sur le protocole à quatre niveaux de Kirkpatrick. L'accent est mis sur le concept de l'évaluation participative entre l'équipe de recherche et les participants au programme, afin d'optimiser l'esprit collectif du travail d'équipe. L'étude s'est conclue par les résultats suivants : la clarté des objectifs du programme de mathématiques, la réforme périodique des programmes pour faire face à aux changements accélérés, la publication par les membres du département de leurs recherches dans des périodiques scientifiques internationales, l'arbitrage de thèses scientifiques tant au sein de l'université qu'à l'extérieur, la correspondance entre la description des objectifs du programme de mathématiques et les résultats d'enseignement visés. L'étude a également confirmé qu'il y a une nette disparité entre les différents niveaux de formation qui nécessitent d'être distribués de manière équilibrée à la lumière des besoins réels du professeur. Toutefois l'étude souligne le manque en matière d'équipement, de salles de classe appropriées ainsi que le manque d'utilisation des ressources disponibles au sein du programme.

Chapitre 23

Licence en éducation de la petite enfance à l'Université Libanaise (étude de cas)

Jawad Nizam

Cette étude analyse le programme « éducation de la petite enfance » de la Faculté de pédagogie de l'Université libanaise, conformément aux normes de qualité. Elle s'appuie sur sept critères : les objectifs du programme, son

curcus académique, la méthodologie, l'enseignement et l'évaluation, les opportunités d'apprentissage et le niveau des lauréats sortants. L'analyse s'appuie sur une structure qui évalue chacun des critères précédemment cités à la lumière d'indicateurs et des normes correspondants de guidance. La collecte de preuves sur ces indicateurs et s'effectuait en plusieurs étapes. Ces preuves incluent des statistiques sur les professeurs, leurs diplômes et leurs grades universitaires, les textes officiels qui ont servi à leur nomination et à leur promotion. Cette étude use également d'indicateurs statistiques portants sur les enseignants, leurs diplômes, leurs rangs et leur charge ainsi que les textes qui définissent le contrat, la nomination et la promotion. Elle inclue les étudiants, leur identité, leur flux et l'obtention d'un diplôme. Le personnel, leurs diplômes, leurs grades et emplois sont inclus, ainsi que des textes sur la gestion du programme, le système d'évaluation et la définition des programmes. Des entretiens ont été menés avec des professeurs, des étudiants, des membres du personnel et des formateurs. Les résultats de l'analyse ont montré quelques indicateurs de bonne qualité associée aux profils des professeurs, à la structure des programmes, à l'enseignement et à l'évaluation, à l'assiduité et au flux des étudiants, et au niveau des diplômés. Les preuves de la qualité font défaut – au presque – dans la gestion du programme et de son développement, son évaluation et son assurance qualité, dans la disponibilité des ressources financières et matérielles, dans la productivité scientifique des professeurs, dans l'enseignement pratique et dans les cours optionnels.

Chapitre 24

Licence en éducation À l'Université Notre-Dame de Louaizé, Liban (étude de cas)

Sami Samra

Cette étude évalue la qualité de l'enseignement en licence de l'éducation à l'Université de Notre Dame de Louaizé. La méthodologie utilisée s'appuie sur des informations statistiques portant sur les étudiants et le corps enseignant, obtenus à partir de données publiées sur son site Web, le règlement intérieur et le guide de l'université. Des entretiens ont été menés avec le bureau des admissions, le bureau des inscriptions, le bibliothécaire de l'université et le doyen de la faculté des sciences humaines. A été consultée une documentation sur le département de langue et de littérature anglaise, le département de traduction et d'éducation, ainsi que nos propres données, recueillies en tant que chercheur et président du département des

sciences de l'éducation entre 2009 et 2012. Le programme de licence en sciences de l'éducation dispensé par l'université bénéficie d'un niveau relativement élevée dans son cursus, ses enseignants, sa méthodologie, son organisation, son évaluation et ses équipements. Les objectifs d'apprentissage sont clairement définis, ainsi que la méthode d'enseignement, mise à jour avec les derniers outils technologiques disponibles. Les étudiants sont évalués suivant les meilleurs processus. Notons que les membres du corps professoral sont des éducateurs qualifiés avec les meilleurs diplômes de spécialisation, dans les divers domaines éducatif et pédagogique. Cependant, certains domaines doivent encore être développés, tels que la dimension pratique et professionnelle, même si son caractère académique et global prépare déjà les diplômés au monde du travail. Certains diplômés travaillent dans des établissements d'enseignement tandis que d'autres ont décidé de s'inscrire à un programme de master en éducation proposé par l'université. Ajoutez à cela les divers services offerts aux étudiants : les bibliothèques, le centre d'écriture, l'accès à Internet, une assistance financière, la résidence de nuit sur le campus et les opportunités de travail.

Chapitre 25

Le diplôme général en sciences de l'éducation, Institut des études et de la recherche en sciences de l'éducation à l'Université du Caire, Egypte (Étude de cas)

Soher M. Hewalla

Le présent rapport aborde les aspects quantitatifs et qualitatifs de l'enseignement et de l'apprentissage dispensés durant l'année de diplôme général de l'Institut d'études et de recherches en sciences de l'éducation de l'Université du Caire. Sept critères ont été appliqués dont chacun est associé à des indicateurs. L'étude se base sur la description de chaque critère – dans ses menus détails - par la lecture de documents, de rapports officiels, d'études et de statistiques. Une analyse de l'environnement de l'institution a également été menée, ainsi que différents entretiens avec un certain nombre d'étudiants afin de prendre connaissance de leurs points de vue sur la nature et l'intérêt des cours proposés, dans le cadre de l'application pratique des programmes dans les écoles publiques. Il s'agissait également d'évaluer le degré d'interaction entre l'enseignement reçu dans l'Institut, la profession de pédagogue que les étudiants seront amenés à endosser et l'impact positif de cette formation sur les élèves des écoles publiques. Le rapport fait le bilan

des principaux points forts du programme qui lui permettent de dispenser un enseignement de très bonne qualité: clarté des objectifs du programme, et un climat de bonne entente entre les professeurs et les participants. Les membres du corps professoral publient également leurs recherches dans des périodiques scientifiques, locales et internationales, et arbitrent les travaux universitaires (master et doctorat) à l'intérieur et à l'extérieur de l'université ou dans les pays arabes. Tous les départements de l'institut participent à l'enseignement de ce programme. D'un autre côté, il reste certaines défaillances qui affecteront négativement tous les efforts déployés dans le présent et l'avenir si elles se sont traitées: l'absence de cours d'options pour les étudiants, l'inexistence d'un suivi des diplômés et de leur entrée dans la vie active, ainsi que la disparité entre les différents participants à ce programme selon leur faculté et leur université d'origine, ainsi que leurs différences d'âges. Tout cela peut poser quelques problèmes.

Chapitre 26

Master des programmes et des méthodes d'enseignement des sciences sociales, Faculté de pédagogie de l'Université Sultan Qaboos, Oman

(Étude de cas)

Saif Al- Mamari

Ce papier évalue le Master des programmes de et des méthodes d'enseignement en sciences sociales de la Faculté de pédagogie de l'Université Sultan Qaboos, à la lumière de sept critères : les objectifs, la gestion des programmes, les ressources académiques, la méthode, l'enseignement et l'évaluation, les chances d'apprentissage et le niveau des lauréats. L'évaluation du chercheur s'appuie sur la méthodologie qualitative. Il a de plus parcouru quelques-uns des rares documents officiels et mené une série d'entretiens avec d'anciens diplômés de l'université. Les résultats de l'étude montrent que le programme a un certain nombre de points forts, dont des objectifs clairs, une administration bien organisée qui permet la participation à la prise de décision de chacun et un personnel bien formé mais en nombre insuffisant. Le cursus est composé de plusieurs matières qui contribuent à la formation des candidats, met en œuvre divers méthodes d'enseignement et d'évaluation. Sont mis à disposition des cours de soutien et de multiples modes d'apprentissage dans le cadre de l'université, ce qui permet le succès de la plupart des admis. Les points faibles doivent être soulignés : le manque de ressources académiques par rapport au nombre de nouveaux admis et l'absence de choix des cours par l'étudiant, toutes les

matières étant obligatoires dans le programme. D'autre part l'établissement aurait besoin de données sur le niveau des diplômés et l'impact de leur formation sur l'amélioration de de leur niveau professionnel.

Chapitre 27

Master des programmes et méthodes d'enseignement en sciences sociales, Faculté des Lettres et de droit de l'Université Sohar, Oman (Étude de cas)

Saif Al-Mamari

Ce rapport traite de l'évaluation du Master des programmes et des méthodes d'enseignement en sciences sociales de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Sohar, à la lumière de sept critères : les objectifs, la gestion des programmes, les ressources académiques, la méthode, l'enseignement et l'évaluation, les chances d'apprentissage et le niveau des lauréats. L'évaluation du chercheur procède par la méthode qualitative : il a parcouru quelques-uns des rares documents officiels issus de la faculté portant sur le programme, en plus d'entretiens menés avec certains étudiants et d'anciens diplômés de la faculté. L'étude se conclut sur un ensemble de points forts du programme : des objectifs clairs, une gestion permettant la prise d'un ensemble de décisions obligatoires et facultatives variées, de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation qui insiste sur la participation effective des étudiants par la présentation de certains points des cours et la mise en œuvre d'études. Malgré ces points forts de ce programme, cette étude en révèle aussi les faiblesses : l'insuffisance des ressources académiques par rapport au nombre de nouveaux admis et son impact négatif sur le projet éducatif, ce qui implique l'absence de choix des cours par les étudiants, toutes les matières étant obligatoires dans le programme. D'autre part, l'établissement souffre d'un manque de références et de supervision, de l'existence d'un problème au niveau de la gestion du programme suite à sa collaboration avec une université étrangère. Enfin, la faculté aurait besoin de données sur le niveau des diplômés et son impact sur leur promotion professionnelle.

Chapitre 28

Master de rééducation des délinquants et d'intégration professionnelle de l'Université Mohammed V Souissi, Maroc (Étude de cas)

Abdullah Al-Khiari

Il apparaît - à travers l'analyse des normes de qualité dans le programme de rééducation des délinquants et d'insertion professionnelle - que ce parcours universitaire suit des critères et des normes pédagogiques édictés dans un document du "comité national de la coordination de l'enseignement supérieur" sur la base duquel est attribuée l'accréditation. C'est à la lumière du contenu de ce document - après vérification de sa cohérence interne et externe - et en s'appuyant également sur le point de vue des enseignants et des étudiants recueilli lors d'entretiens, qu'on a pu constater que le programme dans sa nouvelle version et dans sa spécificité professionnelle, répond aux besoins du marché du travail, ce qui explique le nombre croissant de candidatures à ce master. Les compétences professionnelles et académiques qui se sont développées parmi les étudiants leur ont permis de participer à l'organisation du programme et à s'y intégrer en douceur. Quant à la gestion du programme, elle est en conformité avec le cahier des charges, mais est confrontée à des difficultés dans sa mise en œuvre. Elle n'engage pas toutes les structures institutionnelles dans le rythme de la recherche de la qualité.

L'absence d'un comité pour la qualité (tant au niveau de l'institution que du programme) et le manque de normes réglementant la formation et le stage, explique quelques contraintes telles que le manque de ressources académiques convenables et d'articulation entre la formation pratique et la formation théorique, ainsi que l'absence d'outils d'évaluation appropriés, en particulier en ce qui concerne les stages.

Ainsi, malgré la satisfaction relative des étudiants - étant donné qu'ils trouvent actuellement un emploi - et malgré le renouvellement de l'accréditation (la licence obtenue par le programme suite à une évaluation interne qui ne s'est faite qu'en apparence, car elle ne dispose pas des indicateurs de base qui permettraient d'établir un rapport équilibré sur la gouvernance) ; malgré tout, le programme doit mettre en œuvre de nouveaux mécanismes, afin de se développer et de s'améliorer. L'activation d'une nouvelle dynamique assurant la qualité de l'institution et du programme est à cet égard indispensable. Il convient également de travailler à la modernisation du comité national de coordination de l'enseignement supérieur en vue de devenir une Commission nationale d'évaluation et d'accréditation. Ce comité doit non seulement accorder des « licences » dites d'accréditation, mais doit également délivrer ces dernières selon des normes de qualité internationalement reconnues.

Chapitre 29

La licence en sciences politiques, Université libanaise (étude de cas)

Tony Atallah

Cette étude apporte un éclairage sur les programmes en sciences politiques de l'Université libanaise. Elle se penche sur le programme en cours, le système d'enseignement, les objectifs des nouveaux programmes, les ressources académiques, le système d'évaluation, les possibilités d'apprentissage, les conditions d'admission, l'assiduité et les opportunités d'emploi.

La présente étude est la première à être publiée après le début de la mise en œuvre du nouveau système d'enseignement de la Faculté de droit et de sciences politiques de l'Université libanaise. Elle a été menée de l'intérieur de la faculté à partir de la législation, des données empiriques et de la réalité du terrain tel qu'il est vécu, et non par des chercheurs externes.

L'étude montre que les étudiants qui ont obtenu leur licence ont la possibilité de poursuivre des études supérieures à l'Université Libanaise et peuvent intégrer une formation de master puis de doctorat sous certaines conditions.

Il est à noter que le nombre d'étudiants qui poursuivent leurs études après la licence est en progression constante. L'étude donne un aperçu de l'université dans son évaluation générale. Le marché du travail arabe est constamment en demande de lauréats libanais, dont une grande majorité sont diplômés de l'Université libanaise. De plus, le nombre croissant d'étudiants arabes qui souhaitent être admis à la faculté des sciences politiques est un indicateur du bon fonctionnement de l'établissement et de l'efficacité de ses programmes. Aussi la présence de diplômés de l'Université libanaise dans l'ensemble du monde arabe vient-elle confirmer l'efficacité du système de l'enseignement supérieur au Liban.

Chapitre 30

La licence en sciences politiques de l'Université du Koweït (étude de cas)

Malak Alrasheed

Cette étude évalue en détails la qualité et les ressources académiques et humaines du programme de licence en sciences politiques de l'Université du Koweït. Elle a été menée dans le cadre de l'étude sur l'enseignement supérieur dans les pays arabes, supervisée par l'Association libanaise des

sciences de l'éducation, afin de soulever les questions de qualité et de ses défis dans les programmes de l'enseignement supérieur arabe, à échelle régionale. Le rapport se divise en huit sections : chacune traite de l'un des sept critères académiques et évaluatifs proposés par le comité scientifique, en plus de l'introduction et la conclusion générale. La chercheuse a eu recours à diverses méthodes dans sa collecte des données analytiques : des documents officiels agréés, des réunions et des entretiens avec des spécialistes, des ressources électroniques, des statistiques et des données officielles. L'étude met d'une part en évidence quelques questions dignes d'attention, et révèle d'autre part les points forts qui ont fait de ce programme une filière attractive pour les étudiants des pays voisins et un modèle pour des programmes similaires. Les lacunes dans l'évaluation des résultats du programme, du niveau de l'étudiant et de l'enseignant font partie des principaux points qui doivent être améliorés. Les efforts continus de modernisation du programme, en accord avec le changement des données internationales, font partie de ses principaux points forts.

Chapitre 31

La licence en sciences politiques de quatre universités jordaniennes (étude comparative)

Moussa Shteivi

La présente étude est une analyse comparative des programmes de sciences politiques de quatre universités jordaniennes : l'Université de Jordanie, l'Université de Yarmouk, l'Université *Mutah* et l'Université privée des sciences appliquées. L'étude décrit, analyse ces programmes et en éclaire les points forts et les points faibles, en mettant l'accent sur cinq aspects : les programmes, les ressources académiques, l'enseignement et l'évaluation, les chances d'apprentissage et les diplômés. L'étude se base essentiellement sur une recherche bibliographique : la collecte d'informations et de documentation qui ont ensuite été décrites et analysées séparément pour chaque université. Les quatre programmes ont été ensuite comparés analytiquement, pour en révéler les questions de la démarche qualité.

L'étude a montré que les programmes de sciences politiques des quatre universités ont en commun de mêmes objectifs et une même vision. Les quatre assurent aux étudiants des compétences dans le domaine de la théorie et de la recherche en sciences politiques, selon les théories et méthodologies modernes. La similitude des cursus et du nombre d'heures enseignées, ainsi que la ressemblance de leurs tronc communs peuvent s'expliquer par le fait

que les matières obligatoires constituent l'enseignement essentiel en sciences politiques. Mais ces dernières ne constituent pas forcément un ensemble intégral en matière de théories et de méthodes, ce qui témoigne de la faiblesse théorique et méthodologique entre les départements des quatre universités, en plus de l'absence au départ d'une identité théorique et intellectuelle qui leur soit propre. Quant aux matières optionnelles, elles manquent de précision et de cohérence et forment un ensemble qui reflète plutôt les intérêts des professeurs que les besoins des étudiants ou du pays. Le taux de productivité scientifique par professeur dans les départements de sciences politiques des quatre universités, est pratiquement le même. Les quatre établissements pratiquent encore une méthode d'enseignement traditionnelle par « conférence » en plus de la méthode d'évaluation.

Chapitre 32

La licence en sciences politiques de trois universités égyptiennes (étude comparative)

Hisham Mohammed Beshir et Samar Ibrahim Mohammed

Cette étude analyse les programmes en sciences politiques de trois universités de la République arabe d'Égypte : la faculté d'économie et de sciences politiques de l'Université du Caire (université publique), la Faculté des sciences sociales de l'Université du 6 octobre (une université privée) et la Faculté d'économie et de sciences politiques de l'Université Al Moustaqbal (une université privée). Cinq critères d'analyse ont été retenus : les ressources académiques, le cursus, l'enseignement et l'évaluation, les chances d'apprentissage et les diplômés. L'étude utilise une méthode d'analyse comparative. Des entretiens ont également été menés avec des professeurs du département des sciences politiques des trois facultés et avec le personnel. Les données ont été recueillies et analysées, et les sites Internet officiels de chaque université ont été visités.

Parmi les résultats probants de cette étude : il y a un nombre élevé d'étudiants à la Faculté d'économie et de sciences politiques (Université du Caire) en vertu de son ancienneté et du fait qu'elle a été la première à être créée. Au contraire, le nombre d'étudiants est bas dans les universités privées parce qu'elles ne sont pas gratuites, et parce que la majorité des étudiants qui s'y inscrivent le font à défaut de pouvoir le faire à l'université du Caire. Il y a dans une large mesure un équilibre entre le nombre d'enseignants et le nombre d'étudiants, dans toutes les universités privées qui ont été comparées. Dans la faculté d'économie et des sciences politiques (Université

du Caire), il est possible de poursuivre un enseignement supérieur de niveau master, doctorat et d'obtenir divers diplômes, grâce à la disponibilité du corps enseignant à différents niveaux, et l'ancienneté de traditions universitaires propres aux études supérieures. Les programmes et les méthodologies en sciences politiques sont dans une large mesure similaires, dans les facultés publiques et privées.

Chapitre 33

Le diplôme d'ingénierie de l'Université libanaise (étude de cas)

Elie Hnein et Chafic Mokbel

Cette étude vise à identifier les aspects de la démarche qualité et les défis que la faculté de génie de l'Université libanaise doit relever. L'étude et l'analyse de quelques documents et informations fournis par l'université, révèlent que la faculté jouit d'un nombre significatif de critères de qualité. Les étudiants étant reçus à la suite d'une sélection très compétitive, la faculté forme des promotions d'étudiants parmi les meilleurs de toutes les universités libanaises. Le nombre élevé de professeurs et leur bon niveau de formation produisent un environnement d'apprentissage de qualité. La présence d'un nombre conséquent d'ingénieurs experts, travaillant dans les secteurs de l'ingénierie - et embauchés à mi-temps - permet aux étudiants d'être au contact des problèmes d'ingénierie par le biais de cas pratiques exposés en classe. Leur collaboration fournit également à la faculté des idées de développement issues de la réalité professionnelle. Une des qualités du programme réside aussi dans l'attention et le temps accordé aux projets de fin d'études. De même, la faculté est dotée de bons laboratoires et d'une bibliothèque. La qualité au sein de la faculté est toutefois confrontée à de grands défis : La faculté ne dispose pas, ainsi que ses programmes, d'une mission claire. Les objectifs généraux énoncés se concentrent exclusivement sur l'enseignement sans aborder d'autres domaines académiques. L'appel qui est fait aux enseignants contractuels répond surtout aux besoins d'enseignement. Des mécanismes de promotion des enseignants - qui établiraient un équilibre entre la recherche scientifique et le développement de l'apprentissage, de l'enseignement et du service à la collectivité - font défaut. Les programmes sont construits selon un calendrier trimestriel, sans une caractérisation précise des résultats d'apprentissage. C'est à la faculté d'organiser et d'encourager la recherche scientifique, comme il est nécessaire d'établir un mécanisme interne pour assurer la qualité de l'enseignement et de la recherche. Doit également être renforcées les

compétences humaines des étudiants, comme par exemple dans l'entrepreneuriat. Il est également essentiel d'offrir des services supplémentaires aux étudiants, en particulier en termes d'orientation. Enfin, il est nécessaire de promouvoir l'interdisciplinarité entre les différentes branches de la faculté.

Chapitre 34

Le diplôme d'ingénierie de l'Université Balamand, Liban (étude de cas)

Elie Hnein et Chafic Mokbel

Cette étude vise à identifier les aspects de la démarche qualité et les défis que la faculté de génie de l'Université Balamand doit relever. L'étude et l'analyse de quelques documents et informations fournis par l'université, révèlent que la faculté jouit d'un nombre significatif de critères de qualité. L'identification d'une vision claire, en cohérence avec la mission de l'université et l'adoption de cette mission lors de l'élaboration des plans stratégiques, sont un signe de qualité. Le nombre élevé d'enseignants qualifiés, de laboratoires et d'équipements disponibles, ainsi que la bibliothèque et ses fonds – transformée en un centre d'apprentissage - offrent un cadre d'enseignement de haute qualité. Il faut noter qu'une attention particulière est portée aux étudiants, à leur orientation, à leur stage, à leurs clubs, à la vie sur le campus et à leur représentation dans la plupart des comités, ce qui les place au cœur des plans et des politiques universitaires. L'Université Balamand adopte également des mécanismes de développement et de création de nouveaux programmes. Mais ces mécanismes doivent se développer en impliquant la collectivité, les institutions et les comités d'ingénieurs environnants. Il est également nécessaire de moderniser les programmes et de bien définir les résultats pédagogiques des programmes et des cours. Il convient aussi de définir les méthodes d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation et de les relier aux résultats pédagogiques. La gestion des projets de fin d'année est claire, mais il est important d'accorder un temps supplémentaire à ces projets et de pousser à la réalisation de prototypes, en collaboration et en interactivité avec le milieu des ingénieurs au niveau local. Enfin la recherche scientifique doit être renforcée au sein de la faculté.

Chapitre 35

Le diplôme d'ingénieur d'État de l'Université Moulay Ismail (Meknès), Maroc (étude de cas)

Abdelkhalek Cheddadi

Ce papier analyse le programme académique du "Diplôme d'ingénieur d'État des arts et métiers », que décerne l'École nationale supérieure des Arts et Métiers de l'Université Moulay Ismail (Meknès). L'étude s'est appuyée sur la lecture de documents officiels, la mise en œuvre d'enquêtes de terrain et d'entretiens dirigés. Elle décrit le programme selon ses objectifs déclarés, sa gestion et ses ressources universitaires et l'analyse du côté de ses objectifs, de ses composantes et des méthodes d'enseignement sur lesquelles il s'appuie. Cette étude analyse également les possibilités de suivi, du flux des étudiants, d'obtention des diplômes, ainsi que les opportunités d'emploi au sortir de la faculté, et elle dresse, pour l'ensemble de ces aspects, le bilan des points forts et des points faibles du programme. La durée des études dans ce programme est de trois ans, et l'enseignement se fait en langue française. Le meilleur moyen de l'intégrer est de suivre une formation préparatoire de deux ans dans l'École elle-même. L'admission dans ces classes préparatoires se fait par un concours national ouvert à tous les bacheliers. Ce programme se distingue par le fait qu'il est identique à un programme français du même nom. L'École est ainsi liée à un réseau d'Écoles d'arts et métiers françaises et bénéficie de son expérience séculaire dans le domaine de l'ingénierie mécanique. A la fin du parcours, les étudiants les plus brillants rejoignent les écoles françaises et obtiennent un double diplôme. Les points forts du programme sont le renouvellement régulier de son accréditation, et le contrôle dont il fait l'objet par une évaluation externe, en dépit du caractère relativement limité de cette procédure. En général, le programme est réputé pour son adéquation avec le marché du travail : ses diplômés ne sont pas confrontés au chômage. Toutefois, le programme ne dispose pas d'un mécanisme spécifique d'amélioration de sa qualité.

Chapitre 36

Programme d'ingénierie en modélisation et informatique scientifique à l'Université Mohammed V Agdal (Rabat), Maroc (étude de cas)

Abdelkhalek Cheddadi

Ce papier analyse le programme de « génie en modélisation et sciences informatiques » que dispense l'École Mohammadia d'Ingénieurs de l'Université Mohammed V Agdal (Rabat), parmi d'autres cursus de formation en ingénierie. L'étude s'est appuyée sur la lecture de documents officiels, la mise en œuvre d'enquêtes de terrain et d'entretiens dirigés. Elle décrit le programme selon ses objectifs déclarés, sa gestion et ses ressources universitaires, et l'analyse du côté de ses objectifs, de ses composantes et des méthodes d'enseignement sur lesquelles il s'appuie. Cette étude analyse également les possibilités de suivi, du flux des étudiants, d'obtention des diplômes, ainsi que les opportunités d'emploi au sortir de la faculté, et elle dresse, pour l'ensemble de ces aspects, le bilan des points forts et des points faibles du programme. La durée des études dans ce programme est de trois ans, et l'enseignement se fait en langue française. L'admission se fait principalement par un concours national ouvert à tous les élèves des classes préparatoires ayant suivi une formation de deux ans après le baccalauréat. Dans la formation des ingénieurs au Maroc, le programme se distingue comme étant le seul dans sa spécialité. Les points forts du programme sont le renouvellement régulier de son accréditation, et le contrôle dont il fait l'objet par une évaluation externe, en dépit du caractère relativement limité de cette procédure. Le programme est également réputé pour son adéquation avec le marché du travail : ses diplômés ne sont pas confrontés au chômage. Mais un projet de développement à moyen terme lui serait utile, ainsi qu'un mécanisme spécifique d'amélioration du niveau de sa qualité. L'École a également cessé d'embaucher des professeurs depuis un certain temps, ce qui constitue un défi que le programme doit surmonter pour assurer sa continuité, plus particulièrement à cause de l'augmentation de l'âge moyen des professeurs.

Chapitre 37

L'enseignement supérieur au Liban: les défis de la qualité et de la croissance du secteur privé

Ali Moussawi

L'émergence de l'enseignement supérieur privé au Liban a précédé la création de l'Etat libanais, sous l'influence de la concurrence entre deux missions étrangères, la protestante qui a fondé l'Université américaine et la catholique qui a fondé l'Université Saint-Joseph. La domination de ces deux universités a duré un siècle : en 1951, l'Université libanaise fut créée et continua à se développer jusqu'au début de la guerre en 1975. Puis la guerre

a causé des divisions dans la majorité des universités existantes, et rendu possible la création de nouvelles universités. Dans les années 1990, le secteur de l'éducation a connu des changements importants, liés à la mondialisation et à l'essor de la société de la connaissance, et ses corolaires, la révolution informatique et technologique et les mutations du marché du travail. Ce nouvel état de fait a renforcé la relation de l'enseignement supérieur au marché du travail, ce qui a conduit à une demande accrue en enseignement supérieur. Depuis 1996, l'enseignement supérieur privé s'est fortement développé : en 2009 /2010, les étudiants du privé représentent 58 % du total des étudiants, contre 42% qui suivent un cursus à l'Université Libanaise. Enfin, l'enseignement supérieur privé souffre aujourd'hui de l'impact des problèmes politiques et juridiques, d'une assurance qualité qui fait défaut, et de défaillances en termes de contrôle, de financement et de coordination entre ses institutions.

Chapitre 38

Développement de l'enseignement supérieur en Egypte

Rafica Hammoud

L'étude porte sur l'évolution des établissements d'enseignement supérieur publics et privés, en Egypte, et sur les facteurs politiques et sociaux qui l'ont influencée. L'étude révèle en fait que l'histoire de l'enseignement supérieur en Egypte remonte à plus de mille ans, au moment de la création de la mosquée Al-Azhar en 969 après J.-C. Le système d'enseignement moderne est apparu quand Mohamed Ali a voulu établir un système d'enseignement qui sert bien les objectifs militaires de l'État. C'est ainsi que furent créées des écoles privées (supérieures) – sur le modèle européen - proposant un certain nombre d'enseignements disciplinaires. Des étudiants furent envoyés à l'étranger pour étudier et pour remplacer, à leur retour, les enseignants et les lieutenants étrangers. L'étude évoque la création de « l'Université égyptienne » (1925) comme la première université publique (l'Université du Caire d'aujourd'hui), puis suit le mouvement de l'expansion de la création d'autres universités publiques et l'ouverture de sections de certaines facultés des universités en régions. Ces sections n'ont pas tardé à se transformer en universités indépendantes, de sorte que les universités publiques atteignent aujourd'hui le nombre de 19. L'étude met aussi en lumière l'évolution de l'enseignement supérieur privé qui a commencé quand la mission américaine a créé la « Faculté Assiout » (1865), puis l'université américaine (1920), et la création des universités privées nationales et étrangères à partir de 1996.

De sorte qu'il existe aujourd'hui 21 universités, en plus des instituts intermédiaires et supérieurs, et de nombreuses académies privées. L'étude s'intéresse enfin à l'évolution du nombre d'étudiants et de professeurs dans l'enseignement supérieur, à la surveillance de la justice et de l'égalité des chances, à la qualité de l'éducation au sein de l'enseignement supérieur et à ses projets de restructuration.

Chapitre 39

Enseignement supérieur au Maroc : un parcours de qualité inachevé malgré les réformes

Abdelali Kaaouachi

Ce rapport décrit l'évolution historique de l'enseignement supérieur au Maroc dans les secteurs public et privé. La méthodologie suivie est basée sur plusieurs sources : certains documents et rapports officiels et les archives statistiques du ministère en charge.

Le rapport distingue quatre périodes dans le développement de l'enseignement supérieur : la période de l'enseignement religieux traditionnel, la période de l'enseignement moderne des colonisateurs, la période de la mise en place d'un système d'éducation nationale et enfin la période des grandes réformes. Le rapport rappelle les transformations qu'a connues l'enseignement supérieur privé : l'augmentation du nombre des institutions et des étudiants ; les facteurs ayant favorisé sa création et son développement tels que les législations et les mesures incitatives ; l'explosion démographique dans les années soixante-dix ; la détérioration de la qualité des universités publiques ; le chômage des diplômés des institutions publiques ; le raccourcissement des cursus dans l'enseignement public et la professionnalisation des cursus dans l'enseignement privé. Le rapport décrit la gouvernance de l'enseignement supérieur au Maroc qui, au niveau national, est assumée par trois organismes de coordination : le Comité national de coordination de l'enseignement supérieur, le Conseil de coordination des institutions d'enseignement supérieur non-affiliées aux universités, et le Comité de coordination pour le secteur de l'enseignement supérieur. Quant au niveau local, la gestion et les prises de décision se font au niveau du Conseil de l'Université et des conseils d'administration des institutions. Le rapport établit que la qualité de l'enseignement supérieur public était très honorable dans les années soixante, et du début des années soixante-dix jusqu'au XX^e siècle. Puis la qualité a commencé à se détériorer

en raison de l'augmentation du nombre d'étudiants. Quant à la qualité de l'enseignement supérieur privé, elle varie beaucoup en fonction des institutions, où il existe une grande disparité entre une poignée d'institutions de grande qualité et d'autres institutions de très mauvaise qualité.

Chapitre 40

Le statut des universités arabes dans les classements internationaux

Rafica Hammoud

Les classements des universités (*Ranking*) aux niveaux national et international, se sont construits sur la base d'indicateurs, dont certains sont qualitatifs / subjectifs comme la réputation académique des universités ; et d'autres sont quantitatifs, tirés des statistiques universitaires telles que : l'admission des étudiants, leur taux de poursuite des études, la disponibilité des enseignants, leurs salaires et la proportion de docteurs parmi eux, les ressources financières disponibles, le nombre de bénéficiaires de prix internationaux parmi les étudiants et les professeurs, etc. Le classement des universités est devenu le centre d'intérêt de beaucoup de gens, car il fournit des informations utiles pour les étudiants, les parents, les gouvernements, les responsables d'établissements d'enseignement supérieur et autres.

La présente étude examine les principaux classements internationaux des universités et les compare, en portant une attention particulière aux places occupées par les universités arabes au cours des dernières années. L'étude démontre que les indicateurs utilisés dans les différents classements sont divers et variés, et que tous n'incluent pas les aspects à partir desquels doit être évaluée la performance des institutions. Cette étude montre également que les universités qui occupent le premier rang des classements bénéficient de remarquables ressources financières et humaines, ce qui explique que la grande majorité des universités arabes soit absente des listes des meilleures universités. L'état de ses universités est différent de celui des universités des élites, de sorte que le nombre d'universités arabes qui sont apparues dans les classifications internationales au cours des dernières années est très minime (pas plus de huit), par rapport au nombre total d'universités arabes. Leurs positions dans le classement étaient d'ailleurs généralement très basses, sauf le cas de certaines universités saoudiennes qui progressaient dans le classement d'année en année. D'ailleurs, la position des universités arabes dans le classement de l'Organisation de la Conférence islamique, est également basse par rapport à celles de la Turquie et de l'Iran.

Chapitre 41

Mesurer la qualité dans l'enseignement supérieur

Adnan ElAmine et Kamal Abouchedid

Ce papier vise à établir un cadre analytique pour mesurer la qualité de l'enseignement supérieur. Il passe en revue la bibliographie des théories en cours permettant la compréhension de la question de la qualité dans l'enseignement supérieur, ainsi que les systèmes de mesure de la qualité connus dans le monde entier. Le papier présente également les approches théoriques de la qualité ainsi que les critères utilisés par les organismes chargés de classer les institutions et les programmes d'enseignement supérieur, afin d'en mesurer la qualité, en particulier le classement de Shanghai, du Times et d'autres notations. Il expose également les normes de qualité utilisées par les organisations d'assurance qualité et d'accréditation au Japon, en Amérique et en Europe, et les compare. Il compare aussi les critères utilisés pour évaluer les institutions et ceux utilisés pour évaluer les programmes, et propose un résumé indicatif de 23 critères de mesure de la qualité utilisés par les agences chargées de l'assurance qualité et d'accréditation. De même, ce papier passe en revue les critères utilisés par des organisations non-spécialisées, comme l'Union des universités arabes et le Programme des Nations Unies pour le développement. Il ressort de cet état des lieux et de ces comparaisons un certain nombre d'options sur la base desquelles il s'agira de construire un cadre analytique permettant de mesurer la qualité dans chaque université et dans chaque programme d'enseignement supérieur arabe. Ce cadre est celui qu'applique l'Association libanaise des sciences de l'éducation. Les chercheurs l'ont utilisé dans la préparation des études publiées dans le présent ouvrage.